

était devenu commun. “ Si la *Gens Cecilia*, famille riche et puissante, avait adopté la brique dans la construction de son *aedes*, de sa maison, c’est que ce genre de matériaux était alors seul employé. Nous aurions donc devant les yeux une construction de la période républicaine de Rome.” L’examen des marques des briques a confirmé ces inductions. “ Celles-ci ne portent aucune des marques de briques qui appartiennent à l’époque impériale et à la décadence. Parmi elles, on a trouvé, creusés dans un rectangle, les mots ASABASVC et ce genre de sceaux de terres cuites est, de tous, le plus ancien.”

On se trouve donc bien en présence de l’antique basilique domestique qui servait aux grandes réceptions de la famille illustre de sainte Cécile. Un peu en avant de la basilique, on a remarqué également le *narthex*. C’est une salle de 19 mètres sur 8 m. 50 de profondeur. “ Elle servait de lieu de rendez-vous aux esclaves qui attendaient leur maître et était un peu comme la salle des Pas Perdus.”

Enfin, le *caldarium*, les bains chauds, a toujours été pieusement conservé. On y aperçoit distinctement, le long des murs, les bouches des tuyaux qui amenaient la vapeur dans la salle de bains. C’est là que sainte Cécile subit le supplice de l’étouffement et fut frappée du glaive.

On peut donc dire que le cardinal Rampolla a exhumé pour la piété, pour l’archéologie et pour l’histoire, la plus grande partie de la maison nuptiale de sainte Cécile, où se passèrent les scènes si touchantes et si tragiques que nous racontent les *Actes* indiscutables de son martyre.

La nouvelle crypte a été décorée avec une véritable magnificence. Le pavé rappelle les mosaïques des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. La voûte est enrichie de stucs, d’ors et de gemmes. Les parois sont revêtues de plaques de cipolin encadrées de marbre rouge, avec motifs empruntés aux décors des catacombes : des colombes, des phénix, des rameaux.

L’autel principal, dédié à sainte Cécile, consiste en une table de marbre précieux. Au-dessus, trois magnifiques tableaux en mosaïques rappellent les faits dominants de l’histoire de la Sainte. Deux autels latéraux sont dédiés à sainte Agnès et à sainte Agathe. Une statue de sainte Cécile en prières, due au ciseau du célèbre sculpteur Aureli, achève, pour ainsi dire, de la rendre présente dans son antique de-